

ATMO France, le réseau des AASQA

ATMO France fédère le réseau des AASQA réparties sur l'ensemble du territoire français. A travers ses actions, elle poursuit un objectif d'intérêt général : contribuer, aux côtés des autres acteurs nationaux, à doter la France d'un dispositif qui assure tant la surveillance et la mesure de la qualité de l'air que l'évaluation des actions et politiques publiques visant à l'améliorer.

- La pollution atmosphérique
- Un enjeu de santé publique
- Un enjeu environnemental
- Un enjeu économique

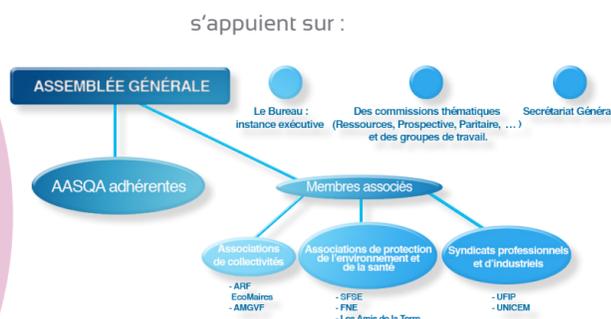
Qualité de l'air et santé :

- L'être humain respire **15 000 litres** d'air par jour.
- La pollution de l'air a été classée **cancérogène** certain par le CIRC/OMS
- L'exposition chronique a plus d'effets que les épisodes de **pollution** (ANSES),
- Elle est responsable de **maladies** cardiovasculaires, respiratoires voire de cancers
- L'inhalation de particules fines est responsable de **42 000 décès** prématurés par an en France (programme Clean Air For Europe) et représente un coût pour la collectivité estimé entre **20 et 30 mds d'euros/an**.

Missions principales d'ATMO France

- **Représenter et promouvoir les AASQA** : conforter leur place, leur rôle et leur pérennité.
- **Animer le réseau des AASQA** : organiser les échanges, la mutualisation et la solidarité.
- **Identifier les grands enjeux** de la qualité de l'air et prendre part aux débats.
- **Contribuer à la diffusion de l'information** et conduire des actions de sensibilisation auprès des différents acteurs nationaux.

La gouvernance et les travaux de la Fédération ATMO France



Une approche transversale Air, Climat, Énergie

Elle est à privilégier pour concilier les enjeux de pollution de l'air et ceux d'émissions de gaz à effet de serre. En effet, les actions visant à réduire les émissions de polluants atmosphériques et de gaz à effet de serre s'appuient sur les mêmes leviers mais peuvent avoir des impacts antagonistes. Par exemple :

- Les installations de chauffage au bois, énergie encouragée car renouvelable peuvent polluer l'air.

- efficacité énergétique
- baisse du trafic (routier, aérien, etc)
- renouvellement d'équipements de chauffage
- isolation des bâtiments
- substitution d'énergie
- ...

- Le système de bonus/malus repose uniquement sur le facteur CO2 et l'effet sur le climat, mais ne tient pas compte des émissions de polluants de l'air.

Évaluer l'impact des actions sur l'air

De nombreuses actions sont mises en œuvre pour améliorer la qualité de l'air et de l'atmosphère, au niveau national ou territorial.

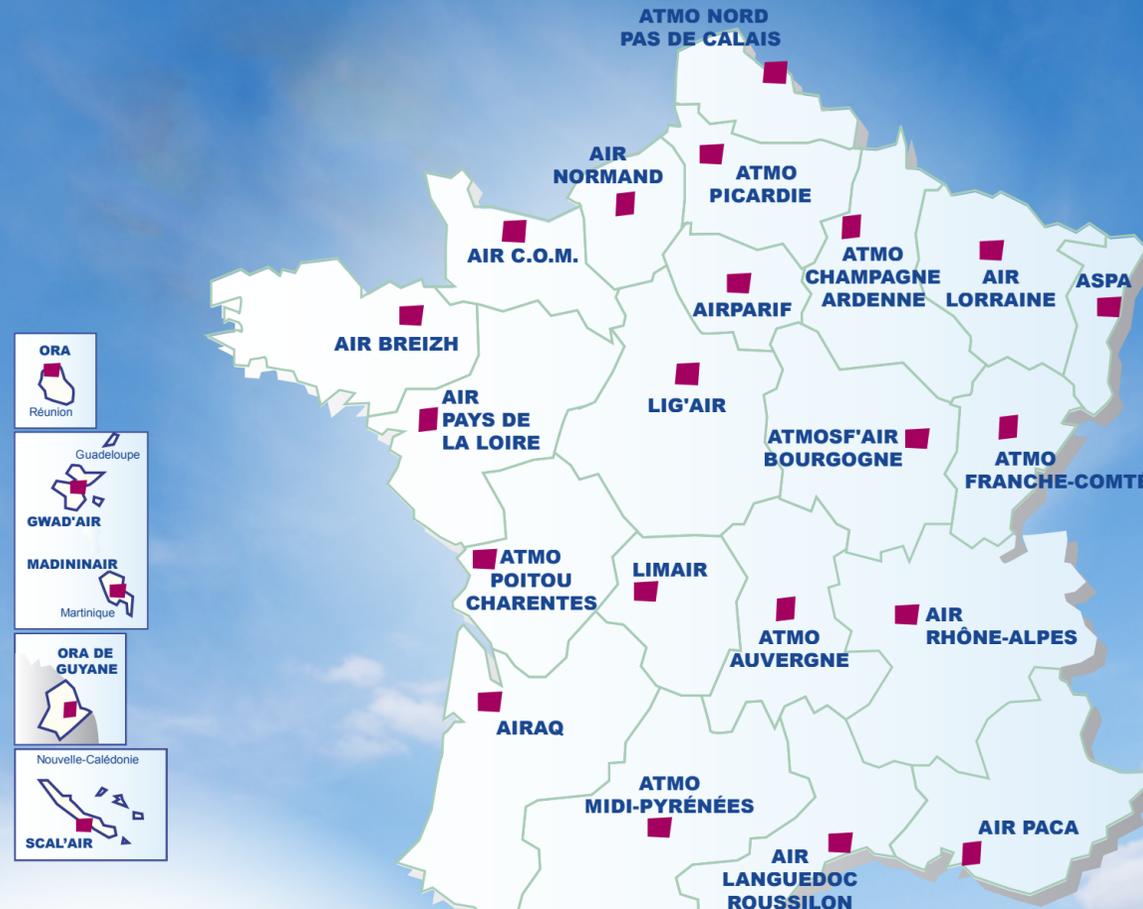
L'expertise des AASQA contribue à les évaluer et les hiérarchiser.

Les AASQA proposent d'estimer l'efficacité de certaines actions : réduction de vitesse, rénovation des infrastructures, aménagement urbain (exemple: impact d'un tramway sur une agglomération).

Des observatoires régionaux Air Climat Énergie permettraient de garantir la cohérence globale des actions et projets et de fournir des indicateurs de suivi et d'évaluation des progrès des territoires.

Le dispositif de surveillance de l'air

Les Associations Agréées de Surveillance de la Qualité de l'Air couvrent tout le territoire français. Elles sont regroupées au sein de la Fédération nationale ATMO France.



Fédération des associations de surveillance de la qualité de l'air



Fédération ATMO France
7, rue Crillon 75004 Paris
01 44 54 00 86
www.atmo-france.org

ATMO France / Le Réseau des AASQA

Un air pur pour tous



Fédération des associations de surveillance de la qualité de l'air



Les AASQA, des observatoires...

Dispositif de surveillance de l'air 27 AASQA

Plus de 550 experts (ingénieurs, techniciens, informaticiens, chargés de communication, ...)

Leurs missions : **Surveiller, prévoir, informer et réaliser des études** sur la qualité de l'air ambiant.

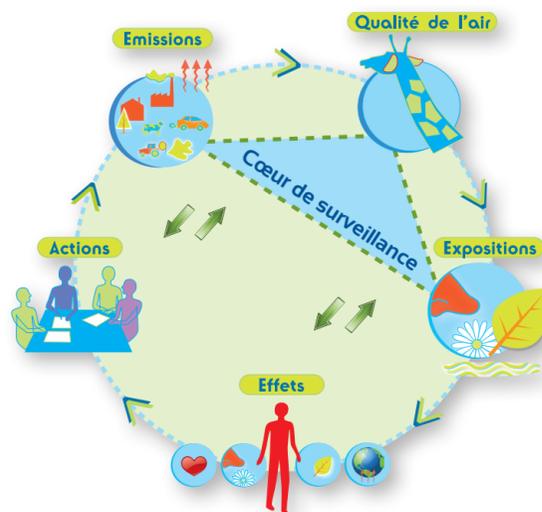
En complément des polluants réglementés, leur champ d'intervention s'est étendu aux enjeux émergents : **gaz à effet de serre, odeurs, pollen, pesticides, air intérieur, ...**

Les polluants réglementés

- le dioxyde de soufre,
- les oxydes d'azote,
- l'ozone,
- les particules (PM₁₀ et PM_{2,5}),
- le monoxyde de carbone,
- les métaux lourds : le plomb, l'arsenic, le cadmium, le nickel, le mercure,
- les composés organiques tels que le benzène et les hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP).

La loi reconnaît à chacun le **droit de respirer un air qui ne nuise pas à sa santé**. Elle rend obligatoire la surveillance de l'air, confiée par l'État aux **Associations Agréées de Surveillance de la Qualité de l'Air (AASQA)**.

Ces observatoires régionaux mesurent les concentrations dans l'air des polluants réglementés et modélisent l'exposition de la population à la pollution atmosphérique.



...au cœur des territoires

La gouvernance des AASQA est assurée par un Conseil d'Administration réunissant des **représentants de l'État**, des **collectivités territoriales**, des **activités économiques** ainsi que des **associations de protection de l'environnement et personnalités qualifiées**.

La financement diversifié des AASQA (État, collectivités, entreprises) concourt à l'**indépendance** et la **transparence** de leurs actions. Elles bénéficient ainsi d'une forte **crédibilité** auprès des décideurs locaux et des citoyens.

Ce travail en réseau et l'originalité de leur structure font des AASQA des lieux d'**études** et de **concertation**, véritables **outils d'aide à la décision**.

Modéliser l'exposition de la population à la pollution atmosphérique

1. Surveiller et analyser

Les AASQA exercent une **surveillance permanente** de l'air de leur région. Elles s'appuient sur un dispositif de mesures (métrologie) et sur des outils de simulations informatiques (modélisation) pour cartographier la pollution dans l'atmosphère.

2. Prévoir et évaluer

Pour **comprendre, évaluer et prévoir** les phénomènes de pollution, les observatoires réalisent des **inventaires territoriaux des émissions atmosphériques** (polluants de l'air et gaz à effet de serre). Des tests de scénarios stratégiques et des évaluations prospectives peuvent ainsi être établis.

3. Informer au quotidien et en cas d'alerte

Des prévisions sont mises à disposition des pouvoirs publics, des médias et des citoyens. En cas d'épisode de pollution atmosphérique constaté ou prévu, les AASQA participent au dispositif d'alerte pour que des mesures de réduction des émissions puissent être décidées par les autorités.

Les AASQA développent une expertise en qualité de l'air intérieur.



Les AASQA contribuent à intégrer les exigences air et santé dans l'urbanisme.



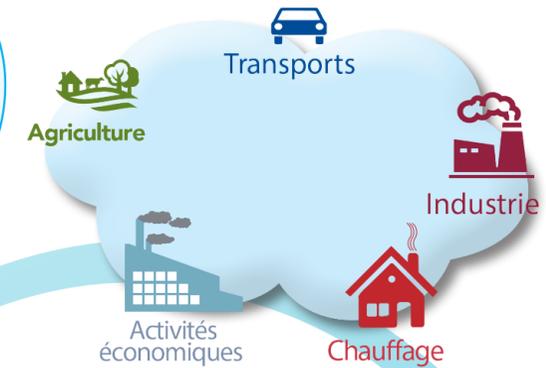
L'aide à la décision : une mission renforcée des AASQA

Le **réseau des AASQA** constitue un vecteur de retour d'expérience, d'évaluation des actions, de prospective au service des décideurs locaux et nationaux. Experts en évaluation de la qualité de l'air, ces observatoires régionaux sont sollicités lors de l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi des plans territoriaux tels que :

Un rôle déterminant dans l'élaboration et l'évaluation des actions territoriales

- les **Schémas Régionaux Climat Air Énergie (SRCAE)**,
- les **Plans Régionaux Santé Environnement (PRSE)**,
- les **Plans de Protection de l'Atmosphère (PPA)**,
- les **Plans Climat Énergie Territoriaux (PCET)**,
- les **Schémas de Cohérence Territoriale (SCoT)**,
- les **Plans Locaux d'Urbanisme (PLU)**,
- les **Plans de Déplacements Urbains (PDU)**,
- les **Plans Locaux de l'Habitat (PLH)**.

Qui pollue ?



Outils de surveillance

Environ **1900 analyseurs déclarés en sites fixes** (équipés d'un ou plusieurs instruments de mesures automatiques), répartis sur près de **670 stations de mesure**.

- Des analyseurs ou des préleveurs pour le suivi de polluants tels que les métaux, les **HAP**, les **COV** ou d'autres polluants dont la mesure peut nécessiter des prélèvements suivis d'analyses en laboratoire.
- **Parc analytique** : 459 pour le **NO₂**, 410 pour l'**ozone**, 388 pour les **PM₁₀**, 234 stations de mesure de **SO₂**, 119 pour les **PM_{2,5}**.
- **4 types de stations de mesure de la qualité de l'air** : stations de fond (péri)urbain ; stations de proximité trafic; stations de fond rural ; stations de proximité industrielle.
- Toutes les grandes villes sont dotées de systèmes de surveillance et un indice de qualité de l'air est calculé chaque jour dans plus de **80 agglomérations**.
- Sur les zones dont le niveau de pollution ne justifie pas la présence de stations fixes, ou pour procéder à des études : campagnes de mesures faisant appel à des camions laboratoires ou d'autres moyens d'investigation.
- Outils informatiques, outils de modélisation (calcul de la distribution spatiale de la pollution, prévision de la qualité de l'air).

Source : *Bilan de la qualité de l'air 2012*